

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 07: **Reconstruire III**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Sous un ciel de béton

Je vous écris ce message sous le ciel de béton le plus célèbre de France. Assis près d'un parasol parfaitement inutile, je bois un café en admirant la voûte de 22 500 m² du Centre des nouvelles industries et technologies (CNIT). Un demi-siècle après sa construction, le ciel flotte toujours à cinquante mètres au-dessus de nos têtes.

Quant à ce qui s'y passe au sol, je suis moins convaincu. Au fil des décennies, le CNIT a subi tellement de transformations plus ou moins radicales ! Et surtout, le bâtiment est désormais entouré de mastodontes. On en oublierait presque que le CNIT représente l'acte fondateur du quartier de La Défense. En 1958, lorsqu'il fut inauguré par Charles de Gaulle, il n'y avait rien alentour, à part un gros rond-point au milieu duquel trônait une statue représentant La Défense de Paris durant le siège de 1870. Ecrasant une larme, Malraux déclara que « depuis les cathédrales gothiques, on n'a rien fait de semblable ».

Vingt ans plus tard, on construisit la dalle de La Défense pour enterrer la gare, les voies ferrées et la voirie. Sacrilège : le CNIT fut enseveli d'un tiers, masquant les trois fameuses culées sur lesquelles s'appuient la voûte triangulaire. En 1988, l'intérieur fut entièrement chamboulé. Fini les grandes expositions technologiques ; dans un espace en couronne, on aménagea des bureaux, un hôtel de luxe et on y invita la FNAC.

En 2009, nouveau changement : on creuse un passage en sous-sol conduisant directement les voyageurs vers la gare et on casse la dalle qui emprisonnait le bâtiment. Le CNIT retrouve de sa superbe. Le problème, c'est l'animation de la dalle de la Défense : il s'y passe chaque jour quelque chose (concerts, course à pied, sculptures éphémères). Plus personne n'a envie de s'asseoir au CNIT. Les promoteurs ont beau parler de « place du village », le cœur n'y est plus. Assis à ma terrasse tandis qu'un haut-parleur m'annonce une promotion à la boutique parfums, je ne peux m'empêcher de penser que les géants sont bien fragiles.

Eugène



Le CNIT en 1958 (Photo DR)

Rédaction et édition